

## Mariniers et pêcheurs derniers atouts du Café de la Marine Le comptoir reste en rade

Par Anonyme

Créé le 27/02/2010 12:00

« LES affaires vont tout doucement. Cela a commencé à faiblir avec l'interdiction du tabac, et puis la baisse du pouvoir d'achat. On est tous à la même enseigne... ».

On a tout dernièrement, au plan national, tiré le signal d'alarme au vu de la chute du nombre de cafés et bistrotts « à l'ancienne » dans le pays. On en comptait 200 000 en 1960, à peine 35 000 aujourd'hui. A Chauny, Manuella Petit tient le Café de la Marine, quai Crozat. Il faut s'avancer assez loin sur le quai et dépasser la halte fluviale, de l'autre côté du canal, pour trouver son établissement. Claude et Manuella Petit, 51 et 47 ans, sont installés là depuis décembre 2006. Ils étaient mariniers. Claude continue à travailler sur une péniche, la journée seulement, sur des petits parcours entre La Fère et Vendeuil, pour les carrières. « A partir de l'an 2000, explique Manuella, on avait commencé à réduire les parcours. On voulait une maison, quelque chose de fixe en cas de maladie de mon mari. Je sais conduire une péniche, mais je ne suis pas forte en mécanique ! »

Les choses de la vie

Il y a la clientèle des mariniers en escale pour ravitailler en carburant, et celle des pêcheurs et d'autres promeneurs de Chauny et des environs. « Les mariniers s'arrêtent et prennent un petit quelque chose au bar, en même temps qu'ils font leur facture de carburant. Des fois, ils se retrouvent entre collègues et ça cause métier... et des choses de la vie ! ».

Manuella organise des concours de belote, une fois par mois, l'après-midi, avec une trentaine de personnes présentes en moyenne. C'est l'occasion de fidéliser un fond de clientèle. « J'ai aussi participé pour la première fois cet été au concours des maisons fleuries de Chauny. J'ai été classée 7e dans la catégorie façades - ça embellit la devanture et ça me fait une occupation ! ».

Manuella n'a pas toujours quelqu'un au bar, ni ses enfants à la maison (Yohan, 24 ans, travaille avec son père sur la péniche, et Angélique, 28 ans, est infirmière à l'hôpital de Laon). Mais ses chiens lui tiennent compagnie, ainsi que Picoulette, son perroquet du Gabon, qui se fait entendre depuis la pièce, derrière le comptoir : « Elle ne parle pas mais elle reproduit toutes sortes de sifflements et elle fait le chien et le chat ! ».

Et puis, Manuella, pour passer le temps, a son poste de cibie dans un local attenant à la salle de bar : « Je discute avec les mariniers, qui s'annoncent pour du carburant ou pour un petit coucou en passant ! ».

François FENÉ

[Photos / vidéos](#)

Auteur :

Légende : Au Café de la Marine, Manuella côté comptoir... et ( en médaillon ) côté cibie, en contact avec les mariniers.

**Visuel 1:**



**URL source:** <http://www.lunion.presse.fr/article/social/mariniers-et-pecheurs-derniers-atouts-du-cafe-de-la-marine-le-comptoir-reste-en-rade>